

**Le 16 octobre à Bordeaux Nicolas Sarkozy a explicité sa vision de l'hôpital et comme a son habitude a donné ses ordres à la ministre de la santé et au chargé de mission sur l'hospitalisation. La fin de l'hôpital public, la fin du statut et la dérégulation des conditions de travail et de salaire y sont à l'ordre du jour.**

# Sarko vend la peau de l'hosto... autopsie d'un discours.



## La fin de l'hôpital public.

**" Il n'y a pas d'autonomie s'il n'y a pas de tarification à l'activité. "**

Sud l'a écrit, analysé; le système de la tarification à l'activité est une méthode comptable qui paralyse le développement, rend l'hôpital incapable de faire face à une situation sanitaire nouvelle et surtout le met en situation de compétitivité défavorable vis-à-vis du privé lucratif. Sarkozy la veut en application à 100% et étendue à la psychiatrie et aux longs séjours.

**" Un hôpital performant est un hôpital qui se crée des marges de manoeuvre pour investir dans l'innovation et les nouvelles technologies. "**

Il n'y a plus de plan coordonné d'introduction des nouvelles technologies médicales. Seul ceux qui auront su s'en donner les moyens en bénéficieront. Cela va provoquer des disparités graves entre établissements sur les seuls moyens du soin.

**" L'autonomie de gestion de l'hôpital doit s'appuyer sur le contrat. "**

Ce qui n'est pas nouveau depuis 96, mais s'accompagnera maintenant de : **"sanctions positives et négatives"** ainsi que de **" certification sur des critères objectifs. "**

C'est la mise à mort définitive de la carte sanitaire, de la notion d'harmonie territoriale et de répartition des moyens. La publication du guide michelin des établissements hospitaliers n'est pas loin.

**a qu'un patron, c'est le directeur "**, ce faisant il ne fait qu'imposer dictatorialement sa propre vision de la démocratie. Mais le **" recrutement des directeurs d'hôpital s'ouvre : aux médecins, aux cadres des autres fonctions publiques, pourquoi pas aux managers du privé... "** ça se précise, et le **" directeur, justement, doit pouvoir décider librement de transférer au secteur privé des activités logistiques qui ne sont pas au coeur des missions de l'hôpital. "** La messe est dite. Des managers du privé finiront de désosser l'hôpital public une fois qu'il aura été asséché économiquement par la T2A et appauvri dans les moyens cliniques d'assurer ses missions. Belle vision d'avenir pour l'hôpital que celle de notre président.

## La fin du statut.

**" Le contrat entre le directeur et le praticien "** devient chose banale et doit être étendu à l'ensemble des soignants, créant **" la possibilité d'un temps contractuel choisi pour chaque agent de l'hôpital. "** Pour permettre **" d'expérimenter des pratiques innovantes en matière de gestion des ressources humaines. "**

Et au cas où cela ne serait pas assez clair : **" privilégier les femmes et les hommes plus que les statuts. "**

Et ne croyez surtout pas qu'au pire un contrat pourrait ne pas être trop mal, d'un autre côté sarko est en train de **" simplifier "** le code du travail...

Fédération  
Sud Santé-Sociaux  
"Solidaires - Unitaires -  
Démocratiques"  
70 rue Philippe de  
Girard 75018 Paris  
Tel : 01 40 33 85 00  
Fax : 01 43 49 28 67  
Site internet :  
www.sud-sante.org

Paris, le 13 nov 2007

Et Sarkozy d'enfoncer le clou : **" Il n'y**

## La dérégulation des conditions de travail.

En ce qui concerne les excès auxquels ont conduit le compte épargne temps, et la masse considérable d'heures supplémentaires il propose de "*convertir ces jours en cotisations pour financer des retraites complémentaires*". Encore faudra t'il tenir jusqu'à la retraite y compris pour les "actifs" qui se croyaient à l'abri de l'attaque contre les régimes spéciaux : il revalorise en intégrant "*progressivement les professions de santé dans le système LMD. Cette revalorisation doit avoir des contreparties sur l'âge de la retraite et sur la question du temps de travail.*" Là aussi on ne peut être plus clair, le bac plus trois ce sera pour plus tard, promis, mais en attendant faudra donner des gages en travaillant plus et plus longtemps. Autrement dit en reculant l'âge de la retraite. Les effectifs à flux tendu ont de beaux jours devant eux, "*gestion prévisionnelle des emplois dans les sites hospitaliers,*" mais à plus

grande échelle, "*un consensus sur l'évolution des sites et sur la mobilité des professionnels à l'intérieur d'un territoire,*" et ne croyez pas avoir vu le pire... "*les partenariats public - privé doivent devenir la règle.*"

Mobilité et flexibilité de la population hospitalière totale. Y'a longtemps que la droite en rêvait Sarko veut le faire.

Quant au salaire :

"*Une part variable ... l'intéressement doit se développer dans un cadre contractuel qui reconnaît à chacun de l'autonomie et de la délégation de responsabilités.*" La encore pas besoin de faire un dessin sur le salaire à la tête du client d'autant que "*l'évaluation des pratiques professionnelles doit se développer.*"

**Les personnels hospitaliers auront donc bien plus à défendre dans le cortège du 20 novembre et devront aussi le faire voir et le faire entendre.**



Le 18 octobre, dans l'unité, les salariés avec leurs organisations syndicales ont fait grève et ont manifesté.

Si un tel mouvement commence à apparaître et ce dans tous les secteurs, c'est que N. Sarkozy et son gouvernement proposent et font des réformes qui remettent gravement en cause le système social issu de la Résistance.

Ce système social reposait sur plusieurs piliers dont le maître mot était la **solidarité**:

- ⇒ Solidarité par le service public qui permet à tous de bénéficier de l'éducation, de la santé, de l'énergie, des communications, des transports ...sur l'ensemble du territoire
- ⇒ Solidarité entre tous pour l'assurance maladie, où chacun cotisait, malade ou bien portant, permettant un haut niveau de santé
- ⇒ Solidarité pour les retraites, où le système par répartition permet à tous de bénéficier d'une retraite après avoir cotisé toute sa vie de travailleur

Ce sont tous ces principes de solidarité qui sont peu à peu mis à mal.

Ce sont aujourd'hui les acquis fondamentaux des travailleurs, le droit de grève et le CDI qui sont remis en cause. Tous ensemble

L'enjeu aujourd'hui est de créer les conditions d'une forte mobilisation qui s'inscrive dans la durée. Les cheminots enclenchent le 13 au soir une grève reconductible; dès le 20, voire avant, nous devons être dans un mouvement d'ensemble:

- **Pour la défense des services publics**
- **Pour les retraites**
- **Pour la protection sociale**
- **Pour les salaires**
- **Pour l'emploi**
- **Pour la défense du droit de grève**

**Le 20 Novembre les hospitaliers seront dans la rue pour soutenir l'ensemble des revendications mais aussi se débarrasser du ... sarkospital qui les menace.**